

Patrice Bélanger, homme à tout faire

2008-01-10 05:52:27

Marimer cette page

(BUM) C'est le calme après la tempête pour Patrice Bélanger qui, après un automne de travail intensif, peut paisiblement regarder le fruit de son travail à la télévision. Cet hiver, on le verra notamment dans la télésérie biographique *Les Lavigueur* (Radio-Canada) et à la barre de deux émissions (Ztélé). Discussion avec un comédien zélé.

Tu orchestres plusieurs projets. Est-ce parce que tu reçois beaucoup d'offres?

Je ne suis pas encore rendu à cette étape. (Rires.) Tous les projets auxquels je participe, ce sont des projets pour lesquels j'ai dû auditionner, parfois même deux ou trois fois. J'ai l'impression que la journée où l'on me confiera un rôle, parce que l'on a pensé à moi et que l'on me fait confiance, sera une grande fierté. Mais j'aime beaucoup les auditions. Étant un grand amateur de hockey, ça me donne l'impression d'avoir gravi les échelons normalement, d'avoir fait le camp d'entraînement pour convaincre les dirigeants de l'équipe de me garder dans la ligue. C'est sûr qu'il y a toujours le fameux trac, et que c'est un défi de te faire valoir en 10-15 minutes, mais je suis quelqu'un de positif dans la vie, alors j'essaie d'y trouver mon plaisir.

Tu as décroché le rôle d'Yves Lavigueur dans la télésérie *Les Lavigueur*. Était-ce plus difficile pour toi d'incarner ce rôle biographique plutôt qu'un personnage fictif?

Faites le grand saut.

Publicité

À VOIR SUR DIVERTISSEMENT

Le magazine culturel sur Sympatico/MSN



Mon québec 2008 Une foule d'activités vous attendent cette année pour le 400e anniversaire de Ouébec



C'était plus complexe. On raconte une histoire vraie. Tu ne peux pas te rabattre sur l'idée que c'est de la fiction, donc il y a moins de détachement possible. Le fait de jouer Yves alors qu'il était sur le plateau de tournage m'a pris 48 heures d'adaptation. Avant le tournage, j'ai eu la chance de jaser beaucoup avec lui à propos de son vécu et de celui de sa famille. Mais une fois sur le plateau, c'est le réalisateur, Sylvain Archambault, que je devais écouter. C'est à travers son oeil de réalisateur que tous les acteurs doivent s'exprimer. Il m'a dit de ne pas me laisser intimider par la présence d'Yves, que j'avais un personnage à jouer et que je devais m'investir à fond. Sylvain lui a également parlé, comme quoi c'était le moment pour lui de lâcher prise. De raconter des moments de famille glorieux, c'est une chose, mais de se voir consommer de la cocaïne au petit écran alors que ça fait 18 ans que tu es sobre et de t'exposer à des situations pas nécessairement valorisantes pour ta famille, en est une autre. C'était très courageux de la part d'Yves de lâcher prise sur son vécu pendant les 40 jours de tournage.

Que ferais-tu si, comme les Lavigueur, tu gagnais plus de sept millions de dollars à la loterie?

Je me dirais : « Eh bien, un de plus. » Non, ce n'est pas vrai. (Rires.) Je pense que peu de gens ont l'habileté de gérer une fortune subite. Je ne sais pas ce que je ferais. Je commencerais peut-être par barrer mes portes pour m'assurer de conserver le magot. (Rires.) Sérieusement, mon réflexe serait probablement de rendre la pareille aux gens qui m'ont gâté, notamment mes parents, qui ont fait beaucoup de sacrifices pour que je puisse mener la vie que j'ai. Mais le danger quand on fait ça, c'est de dilapider son argent. D'autre part, mon dada, c'est le voyage. Je ne suis pas très matérialiste, alors acheter une grande maison ou un char de l'année ne m'intéresse pas. Je serais cependant très curieux de visiter l'Australie, qui me semble exotique. La Thaïlande, la Chine et le Japon aussi. Ce coin du monde me captive. Bref, c'est complexe de répondre à cette question. Je t'en reparlerai une fois que j'aurai gagné. (Rires.)

Serais-tu du type à dire « Bye-bye Boss », ou tu as besoin du jeu dans ton quotidien?

1 sur 2

Je ne pense pas que j'arrêterais de travailler parce que je suis trop passionné. J'ai la chance de faire un travail qui n'est nullement routinier. Même si tu animes la même émission pendant quatre ans à la télévision, comme j'ai pu le faire pour Banzaï, chaque épisode est différent. Les jeunes en studio et les invités n'étaient jamais les mêmes. Peut-être que je me permettrais d'être plus sélectif dans mes choix de projets parce que quand tu as les moyens de dire non à une proposition, tu le fais peut-être. Mais c'est une fierté pour moi de faire mon métier, et je n'ai jamais signé un contrat où le rôle ne m'intéressait pas par besoin de gagner ma vie.

Tu participes maintenant au tournage d'un long métrage, Le bonheur de Pierre, aux côtés de Rémy Girard...

J'ai vécu ce rêve pendant 24 à 48 heures, soit celui de me retrouver sur le plateau de tournage à jouer le fils de Rémy Girard et le voisin de Pierre Richard, un maître dans l'art du comique. Malheureusement, j'ai dû abandonner le projet. J'avais un agenda garni au début de l'année, et le film se tourne à l'extérieur de Montréal. Les dates de tournage étaient conflictuelles avec les miennes et, malheureusement, non modifiables. La vie m'a pincé pour me ramener à la réalité.

Patrice Bélanger crèvera l'écran cet hiver. On le verra pour une guatrième saison dans 450, Chemin du golf (TQS), et dans la télésérie Les Lavigueur. Il animera aussi Les cracks du lab, où « la rigueur scientifique rencontre l'absurde de Ding et Dong » et la nouvelle émission à sketches Les bouche-trous, en ondes dès février sur Ztélé.

Par Carolyne Marengo



Imprimer cette page

AUTRES ARTICLES

- La minute blonde d'Anne-Marie Losique
- Entrevue : Les Zapartistes
- Jean-René Dufort met cartes sur table

Rehaussez votre expérience Internet : obtenez MSN Premium

Accueil | Hotmail | Spaces | Vidéo

Commentaires | Aide

© 2008 Bell Inc., Microsoft Corporation et leurs fournisseurs. Tous droits réservés. Conditions d'utilisation Publicité Clause de confidentialité À propos...

18/01/08 14:27 2 sur 2